

commune, le grand ressort de l'obligation. L'esprit démocratique devait les vivifier, en faire des instruments de régénération morale. Elles n'ont rien produit ; elles n'ont même pas pu naître. « C'est à peine, dit encore M. Briand, si elles ont pu se constituer dans 14 000 communes sur 36 000, et là où elles existent, au moins théoriquement, elles ont cessé en fait de fonctionner. »

M. Raoul Allier, dans le *Siècle*, en donne la raison, qu'il n'était pas très difficile de prévoir. Il rapporte les aveux des instituteurs, publiés par le *Manuel de l'Instruction primaire* : « La loi d'obligation est un leurre chez moi ! » dit l'un. « Les commissions scolaires n'existent que sur le papier », dit l'autre. Un troisième lâche le grand mot : « Elles ont bien trop peur de faire crier les pères de famille, qui sont avant tout des électeurs. »

M. Briand a fait aussi cette découverte ; il l'a trouvée dans un rapport destiné au Congrès international de l'enseignement primaire à l'Exposition de 1900 : « Composées en majorité d'élus du suffrage universel, présidées par le maire, les commissions scolaires n'ont pas eu l'indépendance nécessaire. »

Voilà pourquoi il faut « remanier la législation en vigueur. »

* *

On n'a rien écrit de plus accablant contre l'œuvre de Jules Ferry. M. Marcel Sembat n'en revient pas. « On croit rêver », écrit-il dans la *Lanterne*. . . L'état d'esprit révélé par les déclarations du ministre est « humiliant pour nous, républicains, libres penseurs, socialistes, qui n'avons même pas su éveiller par toute la France l'élémentaire souci de l'instruction enfantine ».

Je comprends bien la déconvenue de M. Marcel Sembat et de ses amis. Mais j'ose leur dire qu'avec un peu plus de psychologie et un peu moins de passion ils se seraient épargné la pénible surprise dont ils se plaignent aujourd'hui.

Le peuple français n'était pas, il y a vingt-cinq ans, aussi ignorant, aussi peu civilisé qu'on le disait : la progression de l'instruction primaire suivait une marche ascendante très normale, très régulière ; toutes les statistiques, les rapports de tous les inspecteurs primaires en faisaient foi. Il suffisait, pour accélérer et généraliser ce mouvement comme tous le souhai-